

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Band: - (2004)
Heft: 3

Artikel: L'imagination au pouvoir
Autor: Aeby, Pierre / Pfirter, Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789504>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'imagination au pouvoir

Voici maintenant presque six mois que Marc Pfirter, nouveau directeur de Pro Senectute Suisse, est en fonction. PS-Info a souhaité le présenter très brièvement à ses lectrices et lecteurs.

PS-Info : *Vous avez quatre enfants encore en âge scolaire; est-ce que vous ne craignez pas de sacrifier un peu votre vie de famille en reprenant cette nouvelle et importante tâche ?*

M. Pfirter : C'est vrai que cette inquiétude m'a effleuré au moment où j'ai fait mes offres à Pro Senectute, mais je me suis dit que j'avais jusqu'ici assumé passablement de tâches tout aussi astreignantes et que j'avais toujours su concilier vie de famille et profession. Pour moi, c'est essentiel de maintenir un bon équilibre et je ne crois pas qu'on puisse être en paix avec soi-même si l'on sacrifie tout à une carrière, si belle soit-elle. Les instants passés avec les miens sont pour moi un moyen fantastique de me ressourcer et de prendre aussi le recul nécessaire par rapport aux contingences parfois technocratiques d'une fonction directoriale.

En fait, qu'est-ce qui vous a poussé à chercher un nouveau défi ?

Je suis quelqu'un de spontané et j'imagine que cette ouverture professionnelle s'est présentée à moi juste au moment où je commençais à m'interroger, à me demander si c'était sage de vouloir m'incruster jusqu'à la retraite dans ma tâche de chancelier d'État du Canton d'Argovie. Je pense que, d'une part, le destin m'a donné un coup de pouce et que, d'autre part, j'aspirais depuis un certain temps déjà à m'engager pour une ONG. Comme d'autres faits de société, la question du vieillissement de notre population m'interpelle et je suis convaincu que notre pays n'a pas encore trouvé les vraies, les bonnes réponses en matière de vieillissement heureux, à l'abri des peurs,

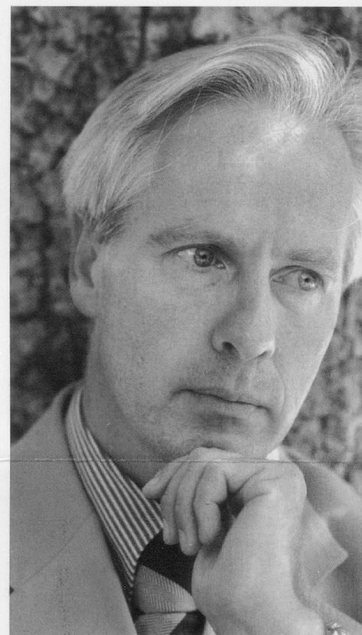
ni en matière de relations solidaires entre les générations. Je ne sais pas s'il faut vraiment réinventer un contrat social, mais je suis en tout cas persuadé qu'il faut torpiller les clivages idéologiques qui minent cette question du vieillissement et l'aborder sous des angles relevant des progrès de la médecine et de l'hygiène de vie et aussi en réhabilitant une image de la vieillesse écornée et injuste.

Mais concrètement, qu'est-ce que cela signifie ?

Je vous donne un petit exemple de ces blocages politiques que je déplore : aujourd'hui, si quelqu'un entre en matière sur l'augmentation de l'âge de la retraite, il est aussitôt banni par la gauche et les syndicats, alors même que l'on sait qu'une partie de notre population est suffisamment en forme à 65 ans pour continuer à travailler et même que certaines personnes le souhaiteraient vivement. À l'inverse, si vous exigez la retraite à 60 ans pour les métiers féminins mal payés et les métiers pénibles du bâtiment, par exemple, c'est la droite et le patronat qui vous traitent d'utopiste. Or, à l'évidence, la vérité est des deux côtés à la fois et une fondation comme Pro Senectute doit apporter à l'avenir beaucoup plus d'éléments concrets et de faits avérés dans ce débat, puisque nous disposons de données démographiques et sociologiques très précieuses en raison des constatations de toute nature que nous pouvons faire grâce à nos presque 130 centres de consultation sociale répartis dans toute la Suisse. J'ai d'ailleurs l'intention de mettre ces données en valeur pour qu'elles soient à disposition des autorités et des politiques. C'est aussi notre rôle.

On aurait envie de vous écouter encore, mais la place manque...

Ce n'est pas grave, ces prochaines années me donneront encore bien des occasions de connaître personnellement celles et ceux qui oeuvrent dans les cantons pour Pro Senectute et avec qui je me réjouis d'échanger des idées sur le rôle de notre fondation aujourd'hui et demain. AY



Marc Pfirter